



HAL
open science

Pyongyang, une capitale socialiste en mutation

Valérie Gelézeau, Manon Prud'homme

► **To cite this version:**

Valérie Gelézeau, Manon Prud'homme. Pyongyang, une capitale socialiste en mutation. Questions internationales, 2024, Les deux Corées, 123, pp.59-61. halshs-04664590

HAL Id: halshs-04664590

<https://shs.hal.science/halshs-04664590v1>

Submitted on 25 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pyongyang, une capitale socialiste en mutation

Capitale de la République populaire démocratique de Corée (Corée du Nord), Pyongyang abrite une population estimée en 2019 à plus de trois millions d'habitants¹, sur un territoire administratif couvrant 1 800 km² et comprenant 20 arrondissements, dont deux ruraux. Située dans une région fertile de la basse vallée du fleuve Taedong, Pyongyang commande la principale région industrielle du pays, et en domine aussi le réseau urbain. La seconde ville du pays, Hamhung, compte environ 800 000 habitants².

Évolutions urbaines de Pyongyang

Ancienne capitale historique, puis développée pendant la colonisation japonaise (industries, voies ferrées), Pyongyang a toujours été considérée comme un point stratégique dans la région. Pendant la guerre de Corée (1950-1953), elle est entièrement rasée par les bombardements américains. Par la suite, vitrine du modèle de développement socialiste nord-coréen, la ville se développe en plusieurs phases. Les années 1950 sont marquées par la reconstruction du centre-ville à l'endroit de l'ancienne ville fortifiée, autour de la place Kim Il-sung sur un axe nord-sud en direction de la gare, selon des modèles urbains de type soviétique.

L'extension urbaine et le développement des infrastructures, notamment le métro, se poursuivent dans les années 1960 et 1970 sur la rive ouest du Taedong (avenue Chollima achevée en 1970). Dans les années 1980, de nouveaux quartiers mêlant grands ensembles d'appartements et grands équipements urbains apparaissent, sur la rive est (avenue Munsu) et en

périphérie ouest autour du village des sports construit en 1989 sur l'avenue Chongchun à l'occasion du 13^e Festival mondial de la jeunesse et des étudiants.

Toutes ces phases sont marquées par le monumentalisme, symbolisant l'avancée de la révolution socialiste nord-coréenne (statue de Chollima en 1961, monuments aux Idées du *juche* en 1982) ou le culte de la personnalité attaché à Kim Il-sung (statue monumentale de Mansudae en 1972).

Symbolisme socialiste et défis économiques

Les paysages sont massivement investis par l'idéologie socialiste – slogans géants sur les bâtiments, posters de propagande bordant les larges avenues –, qui imprègne aussi les modes de vie d'une ville largement entretenue par ses habitants, engagés dans des travaux d'intérêt collectif. Même dans cette capitale, qui est la résidence des plus privilégiés du pays, la crise du système dans laquelle le pays est plongé depuis la famine des années 1990 se perçoit à l'état des équipements : dysfonctionnement des transports collectifs, fragilité des infrastructures sanitaires ayant contribué à leur longue fermeture pendant la crise sanitaire de 2020 à 2023.

Cette crise économique a en outre entraîné la multiplication de marchés noirs à travers le pays, l'entrée de nombreux biens venus de l'étranger – principalement de Chine – et plus globalement le développement d'un système hybride, partiellement monétisé (30% des biens et services environ). Depuis le début des années 2000, des réformes ont de plus conduit à l'ouverture et à la légalisation de marchés urbains (Thongil, Chunggu), ainsi qu'à l'intensification des échanges commerciaux avec la Chine.

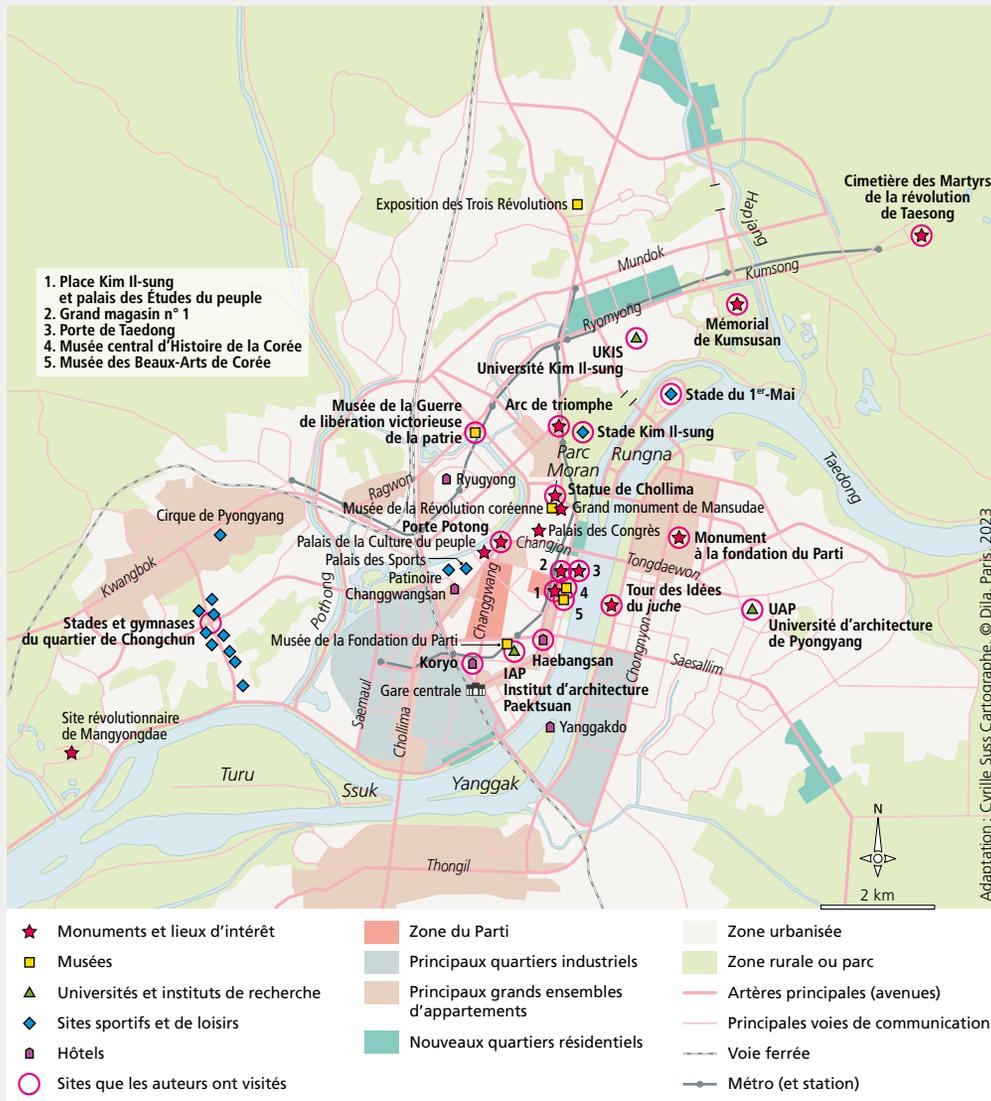
Modernisation récente et transformations sociales

Le début des années 2010 a marqué un tournant dans l'histoire urbaine de Pyongyang, avec la construction des nouveaux quartiers résidentiels

¹ 3 255 288 habitants selon le recensement de 2008 conduit avec l'aide du Fonds des Nations Unies pour la population. <https://dprkorea.un.org/en/10163-2008-population-census> (accès 30 août 2023). Les estimations statistiques sud-coréennes donnent un chiffre similaire pour 2023 (3,158 millions) : https://kosis.kr/bukhan/nkStats/nkStatsIdctChart.do?num=5&listNm=%EC%9D%B8%EA%B5%AC&menuId=M_01_02 (accès 30 août 2023). Cette apparente stagnation démographique s'est en fait accompagnée d'une transformation morphologique de la ville.

² Le système de romanisation du coréen diffère au Nord et au Sud (voir la notice en ligne : <https://citynkor.hypotheses.org/4478>). Nous avons ici choisi de transcrire les noms propres de manière située, selon le système nord-coréen. La traduction des lieux et sites (par exemple « monument aux Idées du *juche* ») suit celle adoptée dans l'ouvrage *Faire du terrain en Corée du Nord* (voir bibliographie).

Pyongyang



Source : Valérie Gelézeau et Benjamin Joinau (dir.), *Faire du terrain en Corée du Nord. Écrire autrement les sciences sociales*, L'Atelier des Cahiers, Paris et Séoul, 2021.

de l'avenue Changjon (2012), de l'avenue des Scientifiques du Futur (2016), de l'avenue Ryomyong (2017) ou encore, très récemment, des avenues Songhwa (2022) et Hwasong (2023).

Ces deux derniers projets font partie d'une campagne d'expansion urbaine annoncée par Kim Jong-un en 2021, qui implique la construction de 50 000 nouveaux logements à Pyongyang pendant les cinq prochaines années. Certaines des tours

résidentielles de ces quartiers dépassent 80 étages et ont profondément transformé le profil urbain. Les nouvelles formes architecturales s'inspirent des grands projets des villes mondiales asiatiques et occidentales et ces nouveaux logements disposent de plus grandes surfaces, d'un meilleur approvisionnement en eau et en électricité, et d'équipements modernes. De récentes recherches ont montré l'émergence d'un marché du logement, apparu pendant la

crise des années 1990 – en 2023 un appartement à Pyongyang peut se vendre jusqu'à 100 000 dollars.

En parallèle de ces projets résidentiels, de nouvelles infrastructures culturelles se sont développées, notamment des parcs de loisirs. Ainsi des parcs aquatiques de Rungna et de Munsu, des parcs d'attractions de Rungna, du delphinarium, du musée d'Histoire naturelle, de la patinoire extérieure...

Au développement de ces infrastructures s'ajoute une augmentation significative du nombre de commerces semi-privés, restaurants notamment, qui permettent de répondre à une demande croissante de services. Reflet des profonds changements sociaux déclenchés par la crise des années 1990,

les transformations urbaines de Pyongyang ces dix dernières années expriment aussi les nouveaux besoins de ses habitants en termes de confort de vie, de sociabilité et de pratiques urbaines.

Valérie Gelézeau * et Manon Prud'homme **

* Géographe et coréanologue, elle est directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Elle est l'auteur de nombreux articles et ouvrages sur la Corée dont *Séoul Mégapole* (Autrement, 2011) et, avec Benjamin Joinau, *Urbanités coréennes* (2016). Elle dirige le projet « Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord » (<https://citynkor.hypotheses.org/>).

** Doctorante sur les transformations urbaines et le changement social à Pyongyang depuis la « Marche ardue » (École des hautes études en sciences sociales, Paris).

Bibliographie

● Pavel Em, *Peter Ward*, « City profile: Is Pyongyang a post-socialist city? », *Cities*, Vol. 108, 2021. <https://doi.org/10.1016/j.cities.2020.102950>.

● Inha Jung, « Grands projets à Pyongyang 1970-2010 : le façonnage symbolique des espaces pour une capitale communiste », in Valérie Gelézeau (dir.), *Sōrabōl. Des capitales de la Corée*, Collège de France,

Paris, IEC, collection Kalp'i-études coréennes, 2018, p. 107-140.

● *City-Nkor*, carnet de recherches du projet « Architecture et urbanisme en Corée du Nord » : <https://citynkor.hypotheses.org>

Comprendre les orientations stratégiques dans un monde en recomposition



9782111578630

180 pages,
24,90 € / 17,49 € num.

Donner toutes les clés pour comprendre les enjeux de défense et de sécurité nationales dans un contexte où la guerre resurgit en Europe et où des conflits éclatent dans d'autres parties du monde, telle est l'ambition de l'ADN 2024.

Ses analyses synthétiques sur les événements majeurs replacent ces questions de défense et de sécurité au cœur des préoccupations et de l'actualité.

Chaque contribution propose :

- ✓ des éléments de mise en contexte
- ✓ une analyse
- ✓ des éléments de prospective
- ✓ un document de référence (extrait de discours fondateur, carte)

Sous la direction du général Benoît Durieux
Préface de Jean-Marie Guéhenno
Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN)

Ouvrage disponible en librairie et sur **Vie-publique.fr**

La Documentation française